

Bonjour,

J'espère que vous et vos proches allez bien.

Montesquieu disait :

« *C'est une ennuyeuse maladie qu'une santé conservée par un trop grand régime* ».

C'est un peu le constat que l'on peut faire à la vue des dernières décisions concernant la crise sanitaire.

Politique internationale :

Le moins que l'on puisse dire c'est que les tensions internationales sont légions et un peu partout sur la planète. Entre protectionnisme et ingérence, cela nous promet des lendemains qui déchantent.

Europe :

Point de tension entre l'UE et Londres sur la frontière irlandaise, Londres refusant la mise en place d'une frontière physique comme prévu dans les accords sur le Brexit, préférant profiter de cette ouverture avec l'Europe.

Autre point de tension entre l'UE et Londres, en panne de vaccin et aux prises juridiques avec le laboratoire Astra Zeneca, l'UE refusait il y a quelques jours de livrer les vaccins Astra Zeneca fabriqués au Pays Bas au Royaume Uni déclenchant l'ire de Londres.

Bonne ambiance dans l'UE, le Chancelier Autrichien a accusé certains pays de l'UE d'avoir signé des contrats dissimulés avec des laboratoires causant une répartition inégale des doses.

L'OMS a demandé à L'UE d'accélérer sur sa campagne de vaccination qu'elle trouvait trop lente.

A ce titre l'UE a tapé du poing sur la table pour obtenir ses quotas de vaccins et éviter de passer « une nouvelle fois » pour « l'idiot du village ». A suivre.

Il y a presque un an, l'UE annonçait un accord sur un plan de relance de 750 milliards€ qui, pour être ratifié, nécessite l'unanimité des 27 pays. Or à ce jour, seulement 10 pays, dont la France, l'ont ratifié.

Force est de constater qu'il n'est pas près de l'être.

Alors que le parlement allemand avait donné son feu vert, les juges de la cour constitutionnelle allemande de Karlsruhe demande la suspension jugeant les risques financiers trop importants pour l'Allemagne.

Alors que les autres économies (US, Asie...) repartent à la vitesse d'un TGV, nous sommes encore à chercher le charbon pour démarrer la machine à vapeur.

Monde :

Le Commonwealth est sur le point d'exploser. Suite aux déclarations de Mégan et Harry accusant la monarchie anglaise de racisme, les pays ont annoncé leur volonté de le quitter après le décès de la reine.

Le Off qui fuit, M. Biden a dit lors d'une conversation que son homologue russe Vladimir Poutine était « un tueur » et a prévenu qu'il en « paierait les conséquences ». Ça, c'est fait !

La première réunion de l'ère Biden entre américains et chinois s'est soldé par un échec.

Aucun compromis n'est envisageable sur l'indépendance de Hong Kong ou de Taiwan, sur le sort réservé à la minorité Ouïghours et encore moins sur la souveraineté en mer de Chine.

Un « Circulez y'a rien à voir » chinois qui sonne comme une fin de non-recevoir.

Dans son désir d'exister, l'UE a annoncé des sanctions envers la Chine pour l'atteinte aux droits de l'homme subies par les Ouïghours qui a répliqué aussitôt en décidant de représailles économiques.

Ces derniers jours, le champ de bataille idéologique s'est déplacé sur le front commercial où la presse et les réseaux sociaux appellent au boycott de H&M, Nike ou encore Adidas qui ont renoncé au coton en provenance de cette région pour des soupçons de travail forcé.

Nous voilà prévenu, la pandémie a changé les rapports de force et peu importe si l'image de l'empire du milieu se dégrade en Europe et aux États Unis :

« Qui caresse le dragon chinois dans le mauvais sens des écailles s'expose directement au retour de feu de la superpuissance chinoise ».

Sur le plan économique :

France : Quelques bonnes nouvelles

Selon la Banque de France, la croissance française devrait atteindre 5% à relativiser puisque l'annonce a eu lieu avant les nouvelles annonces de fermetures.

Carrefour finalise l'acquisition de 172 magasins en Espagne et dans le même temps vient d'acquiescer le 3^{ème} plus important groupe alimentaire du Brésil : Grupo Big

Selon l'Office Européen des Brevets, la France a vu ses demandes de brevets croître en 2020, en déposant 10 163 brevets, malgré la pandémie, et se positionne au 5^{ème} rang mondial derrière les États Unis, l'Allemagne, le Japon et la Chine.

Keolis (filiale de la SNCF) va exploiter le métro et le tramway de Dubaï pendant 9 ans avec une option pour six ans supplémentaires.

La région Auvergne Rhône Alpes se mobilise et lance un fond souverain régional pour soutenir les entreprises locales. Espérons que cela fera des émules.

Signe de reprise en France, l'indice PMI (Produits Manufacturiers) progresse de 56,1 à 59,3 au mois de mars soit une expansion de l'activité.

L'activité dans les services (PMS) progresse de 45,6 à 47,8 en mars, bien loin des 50 annonçant une expansion de l'économie dans ce secteur, les différentes restrictions plombent ce secteur.

La moyenne de la zone euro est de 62,4 pour l'indice PMI et 48,8 pour l'indice PMS.

Europe :

De son côté l'Allemagne, malgré les restrictions, est repartie avec un indice PMI qui passe de 60,7 à 66,6 et un indice PMS qui progresse de 45,7 à 50,8 indiquant que l'économie allemande est repartie et tourne à plein régime.

Idem pour le Royaume Uni qui accélère aussi avec un indice PMI qui progresse à 58,9 et un indice PMS à 56,8, montrant un équilibre dans ses secteurs économiques.

Le Royaume Uni a vu ses exportations en direction de l'UE chuter de 41% après sa sortie du marché commun. Gageons que ce ne soit que passer en attendant que les nouvelles restrictions douanières soient bien intégrées.

Dans le même temps, Uber reconnaît aux chauffeurs britanniques le statut de travailleurs salariés, une première mondiale pour Uber qui pourrait faire boule de neige dans les autres pays.

États-Unis :

La relance par la consommation est le but du 3^{ème} plan de relance de 1 900 milliards\$ définitivement adopté aux États Unis. Chaque citoyen américain touchera un chèque 1 400\$ s'il gagne moins de 75 000\$ annuel porté à 2 800\$ pour un ménage gagnant moins de 150 000\$ annuel. C'est ce que l'on appelle communément « Helicopter Money ».

Dans le même temps, les commerces et les lieux sociaux rouvrent avec une jauge à 35% en moyenne et M. Biden a annoncé que tous les adultes devraient être vaccinés d'ici à fin mai et l'ensemble de la population d'ici au 4 juillet. Il estime à ce titre qu'ils auront suffisamment de vaccins sans avoir à utiliser le AstraZeneca (ils ont donné leurs stocks au Mexique, au Canada et au Japon).

M. Powell (FED), lors de son allocution de mi-mars a relevé ses prévisions de croissance à + 6,2% pour 2021 et table sur un taux de chômage de 4,5%. Tout est au beau fixe.

Après avoir massivement injecté des liquidités pour soutenir la population, le gouvernement planche sur un plan d'investissement public d'environ 2 000 milliards\$ sur 8 ans consacré à la modernisation des infrastructures et la transition énergétique avec des milliers d'emploi créés à la clé.

Monde :

Toutes les grandes puissances mondiales sont impactées par la pénurie de semi-conducteurs et l'incendie de l'usine Renesas au Japon (3^{ème} producteur mondial) n'arrange rien.

Ces produits de haute technologie sont indispensables dans les smartphones, les ordinateurs, les voitures et plus généralement sur l'ensemble des objets connectés. Cela paralyse de nombreuses usines comme Honda qui est dans l'obligation de les fermer faute de pièces.

Taiwan et son entreprise TSMC est le premier producteur mondial de semi-conducteurs devant la Corée du Sud et les États Unis.

La Chine est le pays le plus impacté car elle est dépendante de ces produits et en importe près de 85% de ce qu'elle consomme, des projets d'intégration sont en cours pour limiter cette dépendance.

L'échouage du porte-containers Ever Given a bloqué le Canal de Suez pendant une semaine créant un bouchon gigantesque des deux côtés du canal et entraînant un ralentissement du commerce mondial sur la zone.

Si cet axe ne représente « que » 10% du commerce mondiale, il est important de rappeler que c'est l'axe d'approvisionnement principal de l'Europe.

Chine :

Première économie à être sortie de la crise, la Chine n'en finit plus de rebondir :

Production industrielle : + 35,1% - Investissements : + 35% - Ventes au détail : + 33,8%

Ces progressions stratosphériques montrent, s'ils en étaient besoin, que la Chine est en dehors du monde, dans son monde.

Le rebond économique est bien présent en Chine avec une augmentation de 60% de ses exportations en dollars sur les 2 premiers mois de l'année traduisant une reprise massive des échanges et affichant une balance commerciale exceptionnelle.

L'expansion économique oui, mais pas au détriment du contrôle de la population : le gouvernement durcit sa politique sur les grands groupes chinois et leur activité dans les médias afin de réduire leur influence grandissante sur l'opinion en ordonnant purement et simplement le démantèlement.

C'est le cas, une fois de plus d'Alibaba qui devra se libérer de ses activités de presse et de son réseau social Weibo. Tencent et JD. Com devrait suivre.

La Chine et l'Iran viennent de signer fin mars un vaste accord de coopération stratégique sur 25 ans intégrant de gros investissements.

La Chine est le premier partenaire de l'Iran depuis plusieurs années et fait cavalier seul en ayant continué à acheter du pétrole iranien faisant fi, contrairement aux européens, des sanctions américaines.

Contrairement aux autres, la Chine n'a « besoin de personne », alors que les États Unis ont besoin de la Chine et les européens sont dépendants des deux ou tout du moins le voient comme tel.

Xi Jinping a déclaré devant l'Assemblée Populaire début mars : « *La Chine peut à présent regarder le monde dans les yeux* »

Le Panda géant s'est mué en dragon. D'un point de vue géopolitique, la Chine s'est affirmée en tant que superpuissance et compte bien en assumer le rôle. Nous voilà prévenu.

Dans le reste de l'actualité :

Signe que le télétravail prédomine, les ventes de costume ont chuté de 40% en 2020.

La Chine lance un « passeport santé » pour les voyageurs internationaux.

Stupéfaction et chamboulement dans le marché de l'Art suite à la mise en vente par Christie's d'une œuvre d'art numérique qui a été adjugé à 69,3 millions\$ cassant, de par le fait, les codes du marché de l'art.

L'état Français a vendu aux enchères 611 bitcoins saisi dans le cadre d'une affaire de cybercriminalité.

Les acheteurs se sont précipités et ont profité d'un prix d'environ 40 000€ le Bitcoin soit environ 20% de moins que son cours au moment de la vente. Résultat de la vente, tout le monde est parti gagnant.

Une étude du CBECL a estimé que la consommation électrique annuelle pour gérer le Bitcoin pourrait atteindre 0,6% de la production électrique mondiale. Pas très parlant sauf que l'étude nous informe que cela équivaut à la consommation annuelle de la Norvège. A cela s'ajoute l'énergie nécessaire à la construction et au recyclage des puissantes machines utilisées pour le produire. Tout n'est pas autant écologique qu'il n'y paraît.

Il est maintenant possible d'acheter une Tesla en Bitcoin, une première mondiale qui assoit, s'il en était besoin, la position des monnaies numériques et plus particulièrement le Bitcoin.

Cocorico : Thomas Pesquet sera le prochain commandant de la station internationale.

Sur les marchés :

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils avancent en ordre dispersé.

Une grosse partie des valeurs technologiques, pénurie de semi-conducteurs obligent, ont souffert sur ce mois de mars.

La reprise économique fulgurante des deux superpuissances a aussi impacté les valeurs environnementales.

La vaccination massive, couplée au rebond économique, a redonné de l'appétit aux investisseurs pour toutes les valeurs jusqu'ici boudées comme les matières premières, l'aviation, l'automobile mais aussi le pétrole bien aidé par la réduction de sa production.

Ce regain d'optimisme a fait augmenter mécaniquement les indices de marchés avec des valeurs ayant augmenté de près de 60 à 70% depuis le début de l'année.

L'économie bouillonnante aux États-Unis a conduit à une appréciation du Dollar de près de 4% face à l'Euro.

Le succès du vaccin Pfizer/BioNtech largement utilisé outre atlantique est un jackpot pour ses créateurs, la prime au premier ne se dément pas sur les marchés.

Alors que BioNtech a réalisé un chiffre d'affaires de 108 millions€ en 2019, il est passé à 482 millions€ en 2020 et devrait avoisiner les 10 milliards€ en 2021.

Dans le même temps, les deux laboratoires ont annoncé une hausse significative de leurs cadences de production de plus de 25%.

L'effet a été immédiat, sa capitalisation boursière a été multipliée par 3 par rapport à l'avant crise à près de 21 milliards€ et devrait continuer à monter, tant les concurrents sont à la traîne.

A l'inverse, l'entrée à la bourse de Londres de l'entreprise Deliveroo a été un flop complet.

Alors que Londres se félicitait de cette entrée, la plus grosse introduction depuis 2011, et s'attendait à un bon comportement, il s'est avéré catastrophique.

Bien qu'ils aient opté pour prix d'entrée situé en bas de fourchette, la viabilité du Business model couplée à la structure du capital n'a pas convaincu les investisseurs et son cours a chuté de 26,3% à la clôture de sa première journée.

En revanche, il nous semble intéressant de suivre la finalisation du projet d'introduction en bourse de la société française OVHcloud.

OVHcloud est une société française créée au début des années 2 000 qui s'est spécialisée dans l'hébergement, le cloud, le big data. Malgré l'incendie d'un de son dépôt de Strasbourg, la société est à la pointe de son activité et a un « boulevard » devant elle pour son développement.

Mon analyse :

Le mois de mars a été très riche d'enseignement, la sortie progressive de la pandémie a mis au jour de nombreuses divergences et a révélé les limites de certaines politiques bien alimentées par un protectionnisme de plus en plus prégnant.

Le blocage du Canal de Suez, la pénurie de semi-conducteurs ou l'explosion du coût des matières premières nous a confirmé, s'il en était encore besoin, notre dépendance à l'Asie du sud-est et à ses approvisionnements.

Dans le même temps, l'Europe est encore fortement impactée par la crise sanitaire et par les tergiversations sans fin sur le plan de relance commun qui n'est pas près de voir le jour et qui selon certains membres de L'UE est sous dimensionné.

Malgré des indices PMI et PMS en progression qui vont permettre de récupérer une partie de la croissance perdue en 2020, l'UE risque de rater le train du rebond économique et il n'est pas exclu qu'un scénario post crise 2008 avec une reprise molle sur la durée se matérialise.

La morale de la fable de Jean de la Fontaine disait : « *rien ne sert de courir, il faut partir à point* »
A la vitesse ou progresse les 2 lièvres, il n'est pas dit que la tortue arrive à les rattraper ou tout du moins les suivre.
Sans compter les 2 levrauts que sont le Royaume Uni et l'Inde qui pourraient bien lui griller la politesse.

Une fois que l'on a posé le diagnostic en regardant le « verre à moitié vide », abordons les éléments sous le prisme du « verre à moitié plein », et là, force est de constater qu'il se matérialise de fortes opportunités d'investissements tout en gardant un biais éthique et responsable.

Partant de tous ces postulats, je conserve, voire renforce sur les nouveaux investissements, un biais international et Amérique du Nord tout en conservant les positions européennes résilientes et en saupoudrant avec des valeurs d'Asie du sud-est.

Bien que les valeurs dites vertes et les valeurs technologiques ou du futur souffrent en ce moment du fait de l'augmentation industrielle, je les conserve car elles restent des valeurs d'avenir et à fort potentiel de croissance une fois le soufflet retombé.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 3 avril 2021.

Si la stratégie de base est celle décrite, je l'adapte et la personnalise régulièrement en fonction des évolutions de la crise sanitaire, des marchés et des politiques mises en place, tout en conservant le cap initial.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous.

Germain Soriano
06 64 73 64 75